



Enfant-roi
ou enfant attentionné :
le rôle des parents



Enfant-roi ou enfant attentionné : le rôle des parents

PAGES 8-11

- 3 COUP D'ŒIL SUR LE MONDE
- 4 DE L'AIDE POUR LES FAMILLES
**Comment communiquer
avec mon adolescent ?**
- 6 INTERVIEW
Une biochimiste parle de sa foi
- 12 DES PAYS ET DES PEUPLES
Petit tour au Cameroun
- 14 D'APRÈS LA BIBLE
Le Paradis
- 16 HASARD OU CONCEPTION ?
**Le système de navigation
de la barge rousse**

Dépôt légal : 10/2012

Vol. 94, No. 1 / Monthly / FRENCH
Tirage de chaque numéro : 43 524 000 en 98 langues

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau (avec notes et références)*.

Awake! (ISSN 1146-3872) is published monthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simons, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). © 2013 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

« Editions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X – BRUSSEL X N° 10/667.

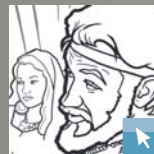
ADOLESCENTS



LES JEUNES S'INTERROGENT COMMENT FAIRE FACE AU HARCÈLEMENT SEXUEL ?

« Au collège, raconte Coretta, les garçons tiraient sur mon soutien-gorge par derrière et me faisaient des remarques rabaissantes. Ils me disaient par exemple que je me sentirais beaucoup mieux après avoir couché avec eux. » Que feriez-vous dans une telle situation ? Si vous savez comment réagir, vous pourrez sans doute mettre fin au harcèlement.

ENFANTS



UNE IMAGE, UNE ACTIVITÉ

Téléchargez et imprimez l'image. Effectuez l'activité avec votre enfant. Aidez-le à améliorer sa connaissance des personnages et des principes de la Bible.

Aimeriez-vous en savoir plus
ou bénéficier de cours bibliques gratuits ?

Rendez-vous sur www.jw.org/fr
ou écrivez à l'une des adresses suivantes :

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH : FRANCE : BP 625, F-27406 Louviers
Cedex. BELGIQUE : Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950
Kraainem. La liste complète des adresses est disponible sur
www.jw.org/contact.



GOLFE DU MEXIQUE

À la suite d'un accident sur une plateforme pétrolière en avril 2010, **d'énormes quantités de pétrole et de gaz se sont déversées dans la mer** pendant presque trois mois. Des chercheurs ont constaté que, deux mois et demi plus tard, certains des polluants avaient disparu, ingérés selon eux par une bactérie amatrice de méthane. Cependant, d'autres scientifiques sont sceptiques. Ils croient plutôt qu'une grande partie du pétrole s'est déposée au fond de l'océan.

RUSSIE

Selon un sondage, 59 % des Russes âgés de 18 à 35 ans pensent que « pour **réussir dans la vie**, il faut parfois aller à l'encontre de ses normes et principes moraux », rapporte le journal *Rossiskaïa Gazieta*.

ITALIE

Lucio Soravito De Franceschi, l'évêque catholique d'Adria-Rovigo, pense que **le message religieux devrait être transmis en « allant directement à la rencontre des personnes »**, là où elles vivent. « Pour accomplir notre œuvre pastorale, nous devrions sonner aux portes au lieu de sonner les cloches », a-t-il déclaré.



PÉROU

Certains des **plus anciens épis de maïs jamais découverts** (comme celui représenté ci-dessus) semblent indiquer que les habitants du nord du Pérou faisaient déjà du pop-corn et de la farine de maïs il y a au moins 3 000 ans.



AFRIQUE DU SUD

Au marché noir, le prix de la **corne de rhinocéros (utilisée à des fins médicales)** est passé à 52 000 euros le kilo. En 2011, rien qu'en Afrique du Sud, les braconniers ont abattu 448 rhinocéros, un chiffre record. En Europe, des voleurs à la recherche de cornes sont entrés par effraction dans des musées et des salles de ventes aux enchères. On craint que même les rhinocéros des zoos européens soient menacés.





Comment communiquer avec mon adolescent ?



LE DÉFI

Enfant, il vous racontait tout. Maintenant, il ne vous dit plus rien. Quand vous essayez de discuter, soit il vous répond sèchement, soit il déclenche une dispute qui transforme votre maison en champ de bataille.

Rassurez-vous, vous pouvez apprendre à parler avec votre adolescent. Pour commencer, examinons deux facteurs qui compliquent parfois les choses.

Bien que dans cet article nous parlions de l'adolescent au masculin, les principes mentionnés sont aussi valables pour une fille.



POURQUOI C'EST COMPLIQUÉ

La recherche d'indépendance. Pour devenir un adulte responsable, votre adolescent doit, figurément parlant, passer progressivement du siège passager au siège conducteur et apprendre à se diriger par lui-même sur les routes sinueuses de la vie. Évidemment, certains adolescents veulent trop de liberté ; d'un autre côté, certains parents n'en accordent pas suffisamment. Le conflit qui en résulte peut générer beaucoup de contrariétés, tant pour les parents que pour les ados. « Mes parents essaient de tout contrôler dans ma vie, se plaint Alexis*, 16 ans. Si à mes 18 ans, ils ne me donnent pas plus de liberté, je pars ! »

Le raisonnement abstrait. Un jeune enfant raisonne de façon concrète : pour lui, tout est blanc ou noir. Un adolescent, lui, peut percevoir le gris, les nuances. C'est un aspect important du raisonnement abstrait, qui aide un jeune à acquérir du bon sens. Prenons un exemple. Pour un enfant, le concept d'équité est simple : « Maman casse un biscuit en deux, en donne une moitié à moi, une moitié à mon frère. » D'après lui, l'équité se résume à une simple formule mathématique. Les adolescents, eux, comprennent que ce n'est pas si simple. En effet, équité ne veut pas toujours dire égalité, et égalité ne veut pas toujours dire équité. Le raisonnement abstrait permet à votre adolescent de s'attaquer à des notions complexes. L'inconvénient ? Cela peut également l'amener à s'attaquer à vous.

* Certains prénoms ont été changés.



CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE

Ayez des échanges détendus. Profitez des situations de la vie courante. Par exemple, des parents se sont rendu compte que leurs adolescents ont davantage tendance à s'ouvrir à eux quand ils font ensemble des tâches ménagères, ou lors d'un trajet en voiture, c'est-à-dire quand ils sont côte à côte et pas face à face. (*Principe biblique : Deutéronome 6:6, 7.*)

Restez bref. Vous n'avez pas besoin de débattre jusqu'au bout de chaque problème. Formulez votre remarque et... restez-en là. Votre adolescent n'« entendra » l'essentiel de votre message que plus tard, quand il sera seul et pourra réfléchir à ce que vous avez dit. Laissez-lui une chance de le faire. (*Principe biblique : Proverbes 1:1-4.*)

Écoutez et soyez souple. Écoutez attentivement votre adolescent, sans l'interrompre. Vous aurez ainsi une vision complète du problème. Quand vous prenez la parole, soyez raisonnable. Si vous vous en tenez rigoureusement aux règles, votre ado cherchera sans doute un moyen de les contourner. « Des jeunes en viennent à mener deux vies, avertit le livre *Maintenir la communication avec son adolescent* (angl.). Dans l'une, ils disent à leurs parents ce qu'ils veulent entendre ; dans l'autre, ils font ce qu'ils veulent dès que leurs parents ont le dos tourné. » (*Principe biblique : Philippiens 4:5.*)

Restez calme. « Quand on n'est pas d'accord, ma mère se vexe de tout ce que je dis, explique Marion, une adolescente. Ça m'énerve ! Du coup, ça finit en dispute. » Plutôt que de rembarer votre ado, dites quelque chose qui « reflétera » ses sentiments. Par exemple, au lieu de : « Quoi ? Tu t'inquiètes pour ça ? ! », dites : « Je vois bien à quel point ça te tracasse. » (*Principe biblique : Proverbes 10:19.*)

Autant que possible, guidez, n'imposez pas. La capacité à raisonner de façon abstraite est comme un muscle qui a besoin d'être développé. Alors, quand votre ado est face à un choix, ne faites pas « l'exercice » à sa place. Dans la conversation, donnez-lui l'occasion de trouver une solution par lui-même. Puis, après avoir discuté de différentes possibilités, vous pourriez dire : « Réfléchis à chacune de ces options pendant un jour ou deux, et on en reparle ensemble. Tu pourras me dire celle que tu préfères et pourquoi. » (*Principe biblique : Hébreux 5:14.*) ■

VERSETS-CLÉS

« [Soyez] prompt à entendre, lent à parler, lent à la colère » (Jacques 1:19).

« Une réponse, lorsqu'elle est douce, détourne la fureur » (Proverbes 15:1).

« N'irritez pas vos enfants, mais élevez-les par l'éducation et les avertissements du Seigneur » (Éphésiens 6:4, *Nouvelle Bible Segond*).

AUX ADOS

Tu veux que tes parents te donnent plus de liberté ? Tu aimerais qu'ils te comprennent mieux ? Tu peux les y aider ! Comment ? En acceptant de leur dire ce qui se passe dans ta vie. Parle-leur ouvertement. Si tu te renfermes, ils ne peuvent pas vraiment te faire confiance. Or la confiance est essentielle si tu veux obtenir plus de liberté.

L'idée, c'est de ne pas laisser tes parents faire tout le travail de communication. Fais ta part. Raconte-leur ta journée, et demande-leur ce qu'eux ont fait. Si tu as un sujet de plainte, apprends à l'exprimer de façon respectueuse. Savoir communiquer est une qualité dont tu auras besoin dans ta vie d'adulte. Pourquoi ne pas la développer dès maintenant ?



Une biochimiste parle de sa foi

Depuis plus de 20 ans, Paola Chiozzi est biologiste moléculaire à l'université de Ferrare en Italie. *Réveillez-vous !* l'a interrogée sur son domaine de recherche et sur sa foi.

Dans quel contexte avez-vous grandi ?

Mon père était cordonnier et ma mère ouvrière agricole. Moi, je voulais être scientifique. La beauté des fleurs, des oiseaux et des insectes que j'observais autour de chez moi me fascinait. J'avais le sentiment qu'ils étaient le produit d'une sagesse suprahumaine.

Donc vous avez toujours cru en un Créateur ?

Non. Pour tout dire, j'ai commencé à avoir des doutes quand j'étais petite. Mon père est mort brusquement, d'une crise car-

diacque, et je me suis demandé : « Comment un Créateur de tant de belles choses pourrait-il permettre la souffrance et la mort ? »

Est-ce que la science vous a aidée à trouver une réponse ?

Pas tout de suite. Quand je suis devenue biologiste moléculaire, je me suis mise à étudier la mort programmée, ou naturelle, des cellules qui composent notre corps. À ne pas confondre avec la mort cellulaire accidentelle qui provoque l'inflammation, voire la gangrène. Il y a encore quelques années, les scientifi-

ques accordaient peu d'attention au processus de mort cellulaire programmée, alors qu'il est nécessaire à la vie.

Ah bon ? Pourquoi ce processus est-il nécessaire ?

Eh bien, notre corps est constitué de milliards de cellules microscopiques. Presque toutes doivent mourir et être remplacées. Chaque type de cellules a sa propre durée de vie ; certaines sont renouvelées au bout de quelques semaines, d'autres au bout de quelques années. Le processus de mort cellulaire programmée doit vraiment être bien réglé pour maintenir le subtil équilibre entre mort cellulaire et production cellulaire.

Comme presque toutes nos cellules sont régulièrement renouvelées, il est tout à fait possible de vivre pour toujours.

Que se passe-t-il sinon ?

Des études indiquent que des cellules qui ne meurent pas peuvent causer un cancer ou une polyarthrite rhumatoïde. À l'inverse, des cellules qui meurent prématurément peuvent provoquer la maladie de Parkinson ou d'Alzheimer. Mes recherches visent à trouver des moyens de soigner ces maladies.

Quelle incidence l'étude de la mort cellulaire a-t-elle eue sur vous ?

Franchement, ça m'a rendue perplexe. Ce merveilleux processus a clairement été conçu par quelqu'un qui veut que nous soyons en bonne santé. Du coup, ma question restait en suspens : « Pourquoi les gens souffrent et meurent ? » Je ne trouvais pas de réponse.

Mais vous étiez convaincue que le processus de mort cellulaire programmée a été conçu ?

Oui. Ce processus est d'une incroyable complexité, mais aussi d'une grande ingéniosité. Il témoigne d'une sagesse exceptionnelle, et je pense que c'est celle de Dieu. Il faut des microscopes puissants pour étudier les nombreux mécanismes complexes qui régulent ce processus. Certains mécanismes peuvent activer le processus de destruction en quelques secondes s'il le faut. Et les cellules participent à leur propre destruction. Ce processus est si bien conçu qu'il en est vraiment stupéfiant.

Et vos questions sur Dieu et les souffrances, comment avez-vous trouvé les réponses ?

En 1991, deux Témoins de Jéhovah ont frappé à ma porte. Je leur ai demandé pourquoi nous mourons. Ils m'ont montré la réponse de la Bible : « Par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort » (Romains 5:12). Si le premier homme n'avait pas désobéi à Dieu, il aurait vécu indéfiniment. Je me suis immédiatement rendu compte que ça concordait avec ce que mes recherches m'avaient appris. Pour moi, c'est clair, Dieu n'avait pas l'intention qu'on meure. Comme presque toutes nos cellules sont régulièrement renouvelées, il est tout à fait possible de vivre pour toujours.

À propos de la Bible, qu'est-ce qui vous a convaincue qu'elle est la Parole de Dieu ?

C'est en découvrant ce qu'elle dit en Psaume 139:16 au sujet de Dieu : « Tes yeux ont vu mon embryon, et dans ton livre étaient inscrites toutes ses parties. » En tant que biochimiste, j'étudie l'information génétique inscrite dans nos cellules. Comment le psalmiste était-il au courant de cette « inscription » ? Plus j'en apprenais sur la Bible,

plus j'étais convaincue qu'elle est inspirée de Dieu.

Quelle aide avez-vous reçue pour comprendre les enseignements de la Bible ?

Un Témoin de Jéhovah a proposé de m'aider à étudier la Bible. J'ai alors enfin compris pourquoi Dieu permet les souffrances. J'ai également appris qu'il a l'intention d'« engloutir la mort pour toujours » (Isaïe 25:8). Ce sera facile pour notre Créateur de nous faire vivre éternellement, car il sait faire fonctionner parfaitement les merveilleux mécanismes de notre corps.

Ce que vous avez appris dans la Bible vous a-t-il permis d'aider d'autres personnes ?

Depuis que je suis devenue Témoin de Jéhovah, en 1995, je saisis chaque occasion de communiquer à d'autres ce que j'ai appris dans la Bible. Un jour, le frère d'une de mes collègues s'est suicidé : elle était anéantie. Son Église lui a dit que Dieu ne pardonne pas le suicide. Je lui ai alors montré que la Bible donne l'espoir d'une résurrection (Jean 5:28, 29). Elle a été très réconfortée de savoir que le Créateur se soucie de nous. Dans de tels moments, communiquer les vérités bibliques à d'autres me procure bien plus de satisfaction que la science elle-même ! ■



Enfant-roi ou enfant attentionné : le rôle des parents

CHACQUE jour offre de nombreuses occasions de faire du bien aux autres. Beaucoup cependant ne semblent penser qu'à eux. On le constate sans arrêt : tromperies choquantes, conduite agressive au volant, langage grossier, explosions de colère...

Cette mentalité du « moi d'abord » se retrouve également dans quantité de foyers. Par exemple, des conjoints divorcent simplement parce que l'un d'eux pense qu'il « mérite mieux ». Même des parents insoufflent involontairement à leur enfant l'esprit du « moi d'abord ». Comment ? En cédant au moindre de ses caprices, en hésitant à lui donner la moindre punition.

Bien des parents, par contre, apprennent à leur enfant à faire passer les autres en premier. Et ils ont raison ! Les enfants attentionnés ont plus de chances de se faire des amis et d'entretenir des relations stables. D'autre part, ils sont généralement plus heureux. Pourquoi ? Parce que, comme le dit la Bible, « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20:35).

Parents, comment permettre à votre enfant de connaître ce bonheur et de ne pas être contaminé par la culture du Moi ? Il y a trois pièges dans lesquels il ne faut pas tomber. Quels sont-ils ? Et comment les éviter ?

1 Trop féliciter

Le problème. Des chercheurs ont remarqué une tendance inquiétante : Beaucoup de jeunes adultes entrent dans la vie active persuadés que tout leur est dû. Ils s'attendent à réussir, même s'ils ne font rien ou presque pour y parvenir. Certains partent du principe qu'ils auront une promotion rapidement, alors qu'ils ne connaissent pas encore bien leur métier. D'autres ont la conviction qu'ils sont exceptionnels et méritent d'être traités comme tels. Quand ils s'aperçoivent que tout le monde ne partage pas leur avis, ils sont complètement démoralisés.

La cause. Parfois, si une personne a le sentiment que tout lui est dû, c'est en raison de son éducation. Des parents ont par exemple été excessivement influencés par le courant de pensée, en vogue ces dernières décennies, qui prône l'estime de soi. Le principe semble tenir la route : si féliciter son enfant, c'est bien, le féliciter souvent, c'est mieux ! Mais il englobe aussi cette idée : tout signe de désapprobation ne fait que décourager l'enfant. Et dans un monde qui fait de l'estime de soi son cheval de bataille, le père ou la mère qui agirait de cette façon serait le type même du parent irresponsable. Il ne faut jamais donner à l'enfant une mauvaise image de lui... du moins, c'est ce qu'on a dit aux parents.

Maman et papa se mettent donc à couvrir constamment leur enfant d'éloges, y compris quand celui-ci n'a rien fait de particulier. Ils fêtent chaque succès, aussi petit soit-il. Ils ferment les yeux sur chaque bêtise, aussi grosse soit-elle. Ces parents croient que, pour développer l'estime de soi d'un enfant, il faut ignorer ce qu'il fait de mal et le féliciter pour tout le reste. Faire en sorte qu'il soit fier de lui est devenu plus important que de lui apprendre à accomplir des choses dont il pourrait vraiment être fier.



Le conseil de la Bible. La Bible reconnaît que les félicitations sont appropriées quand elles sont *méritées* (Matthieu 25:19-21). Mais féliciter un enfant dans le seul but qu'il se sente bien peut l'amener à cultiver une vision faussée de lui-même. La Bible observe à juste titre : « Si quelqu'un pense être quelque chose alors qu'il n'est rien, il abuse sa propre intelligence » (Galates 6:3). Cette recommandation aux parents est donc appropriée : « N'hésite pas à punir ton enfant* » (Proverbes 23:13, *Bible en français courant*).

Dans la pratique. Félicitez quand c'est mérité, punissez quand c'est nécessaire. Ne complimentez pas votre enfant uniquement pour qu'il se sente bien. Ça ne marchera sans doute pas. « La véritable confiance en soi s'acquiert en apprenant des choses et en améliorant ses capacités, explique le livre *La génération Moi* (angl.), pas en s'entendant dire qu'on est génial juste parce qu'on existe. »

* La Bible ne recommande pas la violence, physique ou psychologique, envers les enfants (Éphésiens 4:29, 31 ; 6:4). La punition a pour but d'enseigner, et pas de décharger sa colère.

« N'ayez pas une opinion de vous-mêmes plus haute qu'il ne faut. Ayez au contraire des pensées modestes »

(Romains 12:3, *Bible en français courant*).



2 Trop protéger

Le problème. Nombre de jeunes adultes entrent sur le marché du travail mal préparés à affronter les difficultés. Certains sont anéantis par la moindre critique. D'autres sont exigeants et refusent un travail s'il ne répond pas à toutes leurs attentes. Dans *Sortir de l'interminable adolescence* (angl.), le professeur Joseph Allen rapporte ce qu'un jeune homme lui a dit lors d'un entretien d'embauche : « J'ai l'impression que certains postes sont un peu ennuyeux, et moi je ne veux pas m'ennuyer. » Le professeur ajoute : « Apparemment, il n'avait pas compris que tous les emplois ont un côté ennuyeux. Comment peut-on arriver à 23 ans sans savoir cela ? »

La cause. Depuis quelques dizaines d'années, de nombreux parents se sentent obligés de protéger leurs enfants contre toute forme de difficultés. Votre fille a raté un contrôle ? Demandez à son professeur de lui mettre une meilleure note. Votre fils a eu une contravention ? Payez-la à sa place. Il a eu un chagrin d'amour ? Mettez tout sur le dos de la jeune fille.

« Que chacun éprouve ce que vaut son œuvre à lui, et alors il aura lieu de se glorifier »

(Galates 6:4).

Il est naturel de vouloir protéger son enfant. Mais en le protégeant *trop*, vous risquez de lui faire croire qu'il n'a pas à assumer les conséquences de ses actes.

« Au lieu d'apprendre qu'il peut survivre aux souffrances et aux déceptions, et même en tirer leçon, déclare l'ouvrage *Discipline positive pour les adolescents* (angl.), un enfant [surprotégé] devient extrêmement égo-centrique, convaincu que le monde entier, y compris ses parents, lui doit quelque chose. »

Le conseil de la Bible. Les difficultés font partie de la vie. La Bible dit d'ailleurs : « Chacun peut avoir de la malchance » (Ecclésiaste 9:11, *Bible en français courant*). Cela inclut les gens *bien*. L'apôtre Paul, par exemple, a enduré toutes sortes d'épreuves dans le cadre de son activité religieuse. Mais cela lui a beaucoup apporté. Il a écrit : « J'ai [...] appris, en quelque situation que je sois, à me suffire à moi-même [...], j'ai appris le secret et d'être rassasié et d'avoir faim, et d'être dans l'abondance et d'être dans le besoin » (Philippiens 4:11, 12).

Dans la pratique. Tout en tenant compte du degré de maturité de votre enfant, efforcez-vous de suivre ce principe biblique : « Chacun sera responsable de ses actes » (Galates 6:5, *Parole de Vie*). Si votre fils reçoit une contravention, il vaut peut-être mieux le laisser payer avec son argent de poche ou son salaire. Si votre fille rate un contrôle, ne peut-elle pas y voir un rappel à l'ordre l'incitant à être mieux préparée la prochaine fois ? Si votre fils vit une rupture amoureuse, réconfortez-le ; puis au moment approprié, aidez-le à réfléchir à des questions comme : « Avec le recul, est-ce que cette expérience a révélé une lacune qu'il me faut combler ? » Les enfants qui affrontent leurs problèmes ont plus de facilité à rebondir et sont plus confiants ; des atouts qui pourraient leur faire défaut si quelqu'un venait constamment les secourir.



3 Trop donner

Le problème. Lors d'un sondage, 81 % des jeunes adultes interrogés ont déclaré que le plus important pour leur génération était de « devenir riche », reléguant loin derrière le fait d'aider les autres. Mais courir après l'argent ne satisfait pas vraiment. En fait, des recherches montrent que ceux qui axent leur vie sur les biens matériels sont moins heureux et plus déprimés. Ils ont également davantage de problèmes physiques et psychiques.

La cause. Certains enfants grandissent dans des familles matérialistes. « Les parents veulent rendre leurs enfants heureux, et les enfants veulent un tas de choses, explique le livre *L'épidémie de narcissisme* (angl.). Donc les parents leur achètent des choses. Les enfants sont heureux, mais pas pour longtemps ! Du coup, ils veulent encore plus de choses. »

Bien entendu, l'industrie de la publicité s'est empressée d'exploiter ce marché en pleine expansion. Elle a mis en avant des idées comme « Vous méritez le meilleur » et « Parce que vous le valez bien ». Beaucoup de jeunes adultes ont totalement adhéré au message et se retrouvent à présent endettés, dans l'incapacité de rembourser les choses qu'ils « méritaient ».

Le conseil de la Bible. La Bible reconnaît que l'argent est nécessaire (Ecclésiaste 7:12). D'un autre côté, elle avertit que « l'amour de l'argent est une racine de toutes sortes de choses mauvaises ». Elle ajoute : « En aspirant à cet amour quelques-uns [...] se sont transpercés partout de bien des douleurs » (1 Timothée 6:10). La Bible nous encourage, non pas à poursuivre la richesse, mais à nous contenter de ce dont nous avons réellement besoin (1 Timothée 6:7, 8).

Dans la pratique. Analysez votre propre rapport à l'argent et aux biens qu'il permet d'obtenir. Ne perdez pas de vue vos priori-

« Ceux qui sont bien décidés à être riches tombent dans la tentation, dans un piège et dans de nombreux désirs insensés et nuisibles » (1 Timothée 6:9).

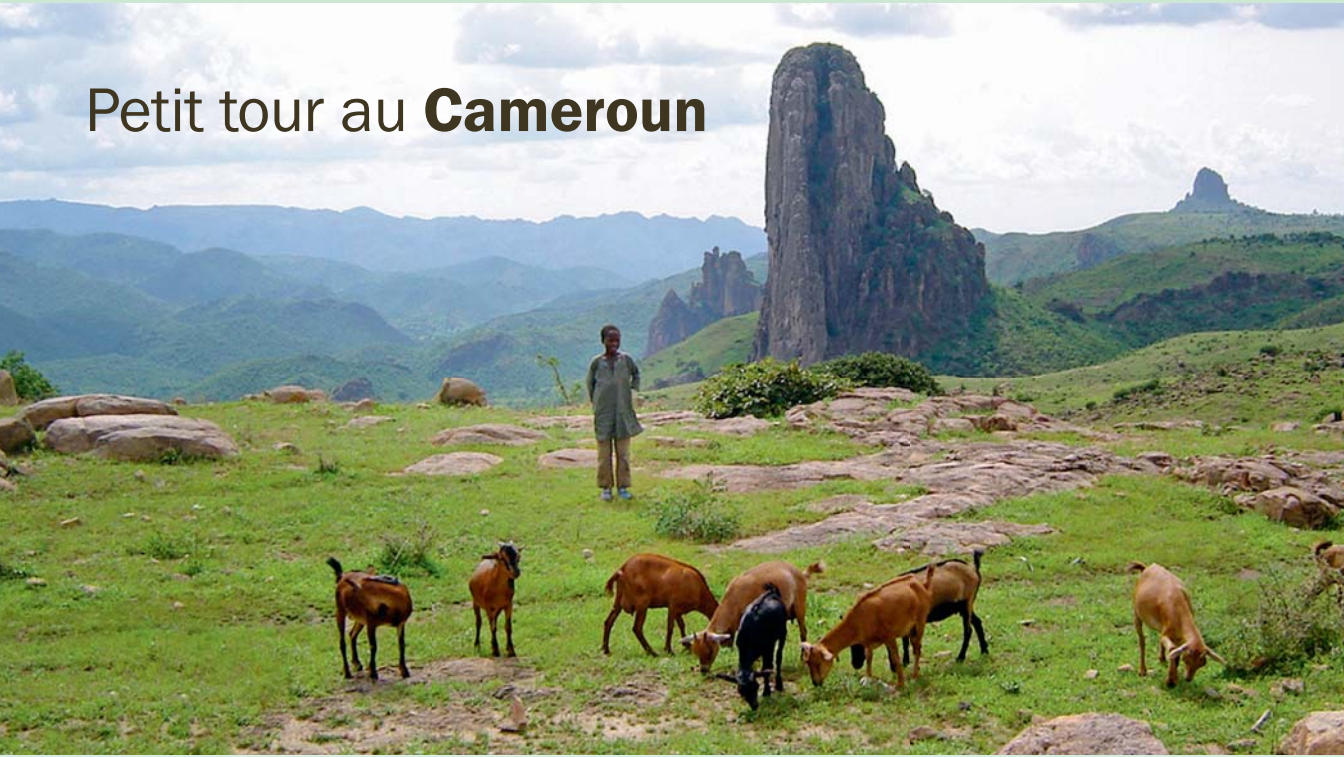
tés et aidez votre enfant à faire de même. *L'épidémie de narcissisme* suggère : « Parents et enfants peuvent aborder des questions comme “Qu'est-ce qu'un taux d'intérêt ?”, “Dans quel cas un achat est-il judicieux ? Dans quel cas ne l'est-il pas ?” et “Quand, pour la dernière fois, ai-je fait un achat parce qu'on m'y avait poussé ?”. »

Les biens matériels ne doivent pas devenir un moyen d'oublier les problèmes familiaux auxquels vous devriez vous attaquer. « Il est bien connu que chercher à noyer les problèmes dans les biens matériels n'est pas une solution, observe le livre *Le coût des privilèges* (angl.). C'est avec de la réflexion, de la perspicacité et de la compassion qu'on règle un problème, pas avec des chaussures et des sacs à main. » ■





Petit tour au **Cameroon**



LES Pygmées bakas ont probablement été les premiers habitants du Cameroun. Puis, au XVI^e siècle se sont installés les Portugais. Quelques siècles plus tard, les Peuls, un peuple islamique, ont conquis le nord du pays. Aujourd'hui, 40 % des Camerounais se disent chrétiens, 20 % sont musulmans et les 40 % restants pratiquent des religions traditionnelles africaines.

Les habitants des zones rurales du Cameroun sont particulièrement hospitaliers. Les visiteurs sont accueillis à l'intérieur de la maison, où on leur sert de l'eau et de la nourriture. Refuser l'hospitalité est considéré comme une insulte ; à l'inverse, l'accepter est un compliment.

On commence la conversation en saluant les membres de la famille et en leur demandant s'ils vont bien. Il est même habituel de demander comment se portent les animaux ! « Quand un invité



Les Témoins de Jéhovah, éditeurs de ce magazine, sont organisés en plus de 300 assemblées locales au Cameroun, où ils aident environ 65 000 personnes à étudier la Bible.



Les premiers habitants du Cameroun étaient probablement des Pygmées.

Les pirogues sont très nombreuses sur le fleuve Sanaga. On fabrique leurs voiles à partir de n'importe quel matériau disponible.



s'en va, on ne se contente pas de lui dire "au revoir", explique Joseph, né au Cameroun. Généralement, l'hôte fait un bout de chemin avec lui tout en poursuivant la discussion. Puis il lui fait ses adieux et retourne chez lui. Un invité qui n'est pas traité de cette manière pourrait ne pas se sentir très apprécié. »

Il n'est pas rare que des amis qui partagent un repas mangent dans le même plat, parfois avec les mains. Au Cameroun, cette coutume est un puissant symbole d'unité. Elle a même permis de réconcilier des gens dont l'amitié s'était refroidie. En quelque sorte, un repas en commun est une façon de dire : « Maintenant, nous sommes en paix. » ■

EN BREF

Population :

Environ 20 millions d'habitants

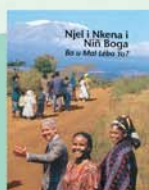
Capitale : Yaoundé

Climat : Chaud et sec dans le nord, humide dans la région littorale

Exportations : Pétrole, cacao, café, coton, bois et aluminium

Langues :

Anglais et français, ainsi que 270 autres langues et dialectes africains



Les Témoins de Jéhovah produisent des publications bibliques en bassa, une langue parlée au Cameroun.



LE PARADIS

Qu'est-ce que le Paradis ?

« *Jéhovah Dieu planta un jardin en Éden, [...] et il y mit l'homme qu'il avait formé* »
(Genèse 2:8).

CE QUE DISENT CERTAINS Pour beaucoup, le Paradis n'est qu'un mythe. Pour d'autres, c'est un endroit utopique où les bons vivent heureux pour toujours.

CE QU'EN DIT LA BIBLE Le mot « paradis » désigne parfois la première demeure de l'homme, le jardin d'Éden (Genèse 2:7-15). La Bible présente ce jardin comme un endroit bien réel où habitait le premier couple humain. Leur existence n'était pas troublée par la maladie et la mort (Genèse 1:27, 28). Malheureusement, comme ils ont désobéi à Dieu, ils ont été chassés de ce jardin. Cependant, de nombreuses prophéties bibliques décrivent un avenir où les humains vivront dans le Paradis rétabli.

EN QUOI ÊTES-VOUS CONCERNÉ ? Si Dieu est plein d'amour, il est logique de penser qu'il récompensera ses serviteurs fidèles en leur permettant de mener une vie merveilleuse dans un endroit tel que le Paradis. Logiquement, on peut aussi s'attendre à ce qu'il révèle aux humains ce qu'ils doivent faire pour lui plaire. La Bible l'explique : il faut apprendre à le connaître et obéir à ses commandements (Jean 17:3 ; 1 Jean 5:3).



CE QUE DISENT CERTAINS Pour beaucoup, le Paradis est au ciel. Pour d'autres, il sera un jour établi sur la terre.

CE QU'EN DIT LA BIBLE À l'origine, le Paradis était sur la terre. Dieu a prévu que celle-ci soit la demeure permanente de l'homme. La Bible affirme qu'il a créé notre planète pour durer éternellement (Psaume 104:5). Elle ajoute : « À Jéhovah appartiennent les cieux, mais la terre, il l'a donnée aux fils des hommes » (Psaume 115:16).

Il n'est donc pas surprenant que la Bible promette un paradis sur la terre. Là, Dieu offrira aux humains la vie éternelle. L'unité et la paix régneront. La douleur, la souffrance auront disparu. Les humains pourront profiter pleinement des merveilles de la nature (Isaïe 65:21-23).

« La tente de Dieu est avec les humains, [...] et la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus »
(Révélation 21:3, 4).

Qui vivra dans le Paradis ?

CE QUE DISENT CERTAINS Beaucoup de religions enseignent que seuls les bons vivront dans le Paradis, sans toutefois établir clairement ce qu'implique être « bon ». D'après certains, il suffit de participer à des cérémonies religieuses et à des prières rituelles.

CE QU'EN DIT LA BIBLE La Bible enseigne que « les justes » vivront dans le Paradis. Mais qui est juste aux yeux de Dieu ? Sûrement pas celui qui pratique des rites religieux sans se soucier de sa volonté. On lit en effet dans la Bible : « Jéhovah a-t-il autant de plaisir dans les holocaustes et les sacrifices que dans l'obéissance à la voix de Jéhovah ? Écoute ! Obéir vaut mieux qu'un sacrifice » (1 Samuel 15:22). Pour faire simple, « les justes » qui vivront éternellement dans le Paradis sont ceux qui obéissent aux commandements de Dieu consignés dans la Bible.

CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE Obéir aux commandements de Dieu implique plus que de participer à des cérémonies religieuses. C'est par votre conduite de tous les jours que vous pourrez soit plaire à Dieu, soit lui déplaire. Vous pouvez apprendre comment plaire à Dieu en examinant la Bible. Vous verrez qu'il n'est pas difficile à satisfaire ! La Bible dit que « ses commandements ne sont pas pesants » (1 Jean 5:3). Dieu désire de tout cœur récompenser votre obéissance en vous offrant la vie dans le Paradis. ■

« Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours »
(Psaume 37:29).



Le système de navigation de la barge rousse



Photo : avec l'amable autorisation de Grandpa@50

LA BARGE ROUSSE effectue l'une des plus incroyables migrations jamais enregistrées : un voyage sans escale de 11 000 kilomètres sur parfois plus de 8 jours !

Considérez ceci : Les chercheurs pensent que certains oiseaux se dirigent au moyen du champ magnétique de la terre, comme s'ils avaient une boussole intégrée à leur cerveau. Il est possible qu'en plus la barge rousse s'oriente, le jour, à l'aide du soleil et, la nuit, à l'aide des étoiles. Apparemment, elle peut aussi détecter la formation d'une tempête, ce qui lui permet de profiter de vents arrière. Mais les spécialistes ne comprennent pas encore en détail la façon dont les barges accomplissent leur fabuleux périple. « Ça fait 20 ans que je les étudie, déclare le biologiste Bob Gill, et je suis toujours aussi stupéfait. »

Qu'en pensez-vous ? Le système de navigation de la barge rousse est-il le fruit du hasard ? Ou d'une conception ? ■

